

VOYAGE EN TERRE DU MILIEU

Jason était à la médiathèque de son collègue, sur sa table préférée, au fond de la grande salle, loin du monde et des gens. Il n' était pas là pour lire, ça ne lui ressemblait pas. Jason détestait cela. Lire l'ennuyait, surtout les romans. Il était plutôt du genre terre à terre, un scientifique dans l'âme.

Pourquoi perdre son temps à lire des récits imaginaires alors que le monde réel offre tant de choses à découvrir.

Jason préférait de loin faire du vélo en forêt que de lire les aventures d'un explorateur intergalactique à la recherche d'un artefact magique quelconque. Ridicule, la magie de toute façon ça n'existe pas !

Il venait là pour réviser ses leçons de physique-chimie, apprendre comment le monde fonctionne. Voilà ce qui plaisait à Jason. « Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme. » Le grand Lavoisier avait raison sur toute la ligne.

Ce jeune garçon de treize ans était concentré sur ses révisions quand la sonnerie d'inter-court retentit. Jason leva alors les yeux de ses manuels scolaires, reprenant conscience du monde qui l'entoure. Il se redressa en s'étirant les bras d'un bout à l'autre de ses doigts. Il ramassa prestement ses affaires quand il prit finalement conscience d'une présence dans son dos. Il se retourna interrogateur et aperçut la bibliothécaire.

C'était une grande femme, cheveux long aubrun attaché en arrière en queue de cheval. Elle arborait en permanence ses petites lunettes rondes sur son nez. D'un âge indéfinissable, elle avait l'air de savoir tout sur tout, un vrai puits de sciences. Jason l'admirait pour cela. Elle le regarda d'un air énigmatique puis lui adressa ces mots :

« Bonjour Jason. Je m'appelle Clara, la bibliothécaire. »

Jason , intimidé lui répondit en chuchotant :

« Bonjour. Je n'ai pas trop le temps, je dois aller en cours... »

Cette dernière lui sourit .

« Je sais, je sais. Mais je me posais une question... Je te vois tous les jours à la médiathèque mais jamais tu ne prends de livres. Savais-tu que tu peux en emprunter ? »

Jason par réflexe crispa son visage. Il fit la moue et balança rapidement :

« Un livre, pour quoi faire ? Je n'aime que ce qui a du sens, ce qui est concret. Je n'ai pas besoin d'histoires imaginaires à dormir debout... »

Clara reçut la pique et secoua la tête d'un air entendu. Elle sortit alors quelque chose de son dos et le lui tendit.

Le jeune garçon, méfiant, prit l'objet en question et se rendit compte qu'il s'agissait d'un livre.

Avec colère, il lança violemment le livre sur la table.

« Mais je viens de vous dire que ça ne m'intéresse pas ! »

En douceur elle récupéra le livre et le lui mit dans ses mains.

« Tatata... Prends le et lis le. Fais moi confiance, ce livre ci tu vas l'aimer. Et puis au pire tu me le rendras si tu ne l'aime pas... »

Jason, buté, lui tendit ce livre.

« Je n'en veux pas ! » s'exclama-t-il.

La bibliothécaire lui colla le livre contre son torse d'un geste maternel. Et d'un sourire elle lui murmura « A bientôt... ». Elle se retourna et s'en alla.

Jason se retrouva bêtement avec son livre contre lui et ne sachant qu'en faire, il le jeta négligemment dans son sac. Il enfila prestement son sac sur son dos et se précipita vers la porte de sortie. Il était en retard sur son prochain cours à cause de cette vieille chouette.

Enfin, c' était le soir. Il arrivait chez lui ayant déjà oublié l'épisode avec la bibliothécaire. Il salua ses parents dans le salon puis s'enferma dans sa chambre. Il avait beaucoup de devoirs à faire... Jason sortit ses affaires de son sac de classe et commença à travailler. Un contrôle en physique demain, une dissertation en français... La nuit allait être longue.

La physique en premier. Ça c'est une matière qui lui plaisait. Il révisa Newton et la gravité avec passion. Vient ensuite le français. Une matière barbante. Dissertations, compréhensions de textes... quelle perte de temps. En plus quelle intérêt de lire ces fariboles, ces élucubrations sans fin de l'auteur.

Vient le moment de descendre prendre le repas. Jason descendit les marches et s'assit à table. Poulet, haricots verts, pommes de terre. Jason écouta ses parents raconter leurs journées d'une oreille distraite. Voiture, boulot, prochaines vacances... Cela ne l'intéressait pas. Les problèmes d'adulte, Jason n'avait clairement pas envie de grandir si c'est pour avoir ce genre de vie. Ils le sollicitèrent pour savoir comment s'était passée sa journée. Jason n'aimait pas qu'on s'intéresse à lui. Il n'avait pas envie de répondre mais il savait que s'il ne répondait rien on allait le cuisiner jusqu'à ce qu'il raconte quelque chose. Il sortit alors un rapide « Ça va. » puis ils passèrent à autre chose. Il finit rapidement son repas et sortit de table. Vite, monter les escaliers, s'enfermer dans son antre. Enfin tranquille.

Jason expédia ce qui lui restait de devoirs et entreprit de faire son sac pour le lendemain. Il tomba alors sur le livre de la bibliothécaire. Il était caché au fond du sac, perdu, cherchant désespérément à trouver une main bienveillante qui le prendrait. Le jeune homme songea un instant à le laisser là où il était. Que pouvait il faire de celui ci ? Jason n'avait plus rien à faire. Il regarda autour de lui et, détestant l'inaction, il se dit que ça ne coûtait rien de l'étudier. Il pris le livre et l'observa.

Un magicien orna la page de couverture, entouré par quatre nains humains dans un paysage de campagne. Un titre trônait en haut de celle-ci. « LE SEIGNEUR DES ANNEAUX tome 1 : La communauté de l'anneau. » écrit par un certain JRR Tolkien. Encore un conte à dormir debout. Par dépit, il ouvrit le livre.

Cela commençait par une immense fête organisée par des êtres appelés Hobbits. Des hommes miniatures qui vivaient dans une plaine verdoyante appelée la Conté. Leur maison étaient enterrées sous des collines de terre et d'herbes fraîches. C'était un peuple d'agriculteurs honnêtes et plein de bonhomie.

Jason se surprit à se plonger dans cet univers si détaillé et construit. Comme si ce monde existait réellement, parallèle au sien. Un simple livre servait de passage pour y accéder. L'auteur y avait tellement mit de précisions dans ces descriptions que l'univers imaginé devenait tangible.

Il s'installa confortablement et se replongea avec curiosité dans cet univers fantastique. Un grand magicien, avec un chapeau et un bâton magique arriva dans cette contrée et la fête commença. Un festin disproportionné, des animations, un bal endiablé ... La joie de vivre et la bonne humeur y régnait en maître. Le jeune garçon ne put s'empêcher d'ouvrir grand la bouche de

stupéfaction lorsque Bilbon, celui pour qui avait lieu ces réjouissances, disparut comme par magie. Un anneau l'avait rendu invisible aux yeux de tous.

Jason prit un temps pour emmagasiner l'information puis se replongea derechef dans l'histoire. Celui changea alors de ton. Tout devient plus sombre. Une quête était sur le point de commencer. Bilbon était parti chez les elfes, son neveu hérita l'anneau qui se révéla être un anneau maléfique. Il fallait le détruire pour le bien de tous. Deux, puis quatre hobbits parcoururent les chemins. Ils entamèrent un voyage qui, le devinait Jason, serait sans retour. Seuls, sans assistance, ils étaient livrés à eux-même. Dans une forêt sombre, ils étaient poursuivis par neuf cavaliers noirs effrayants. Même la nature se taisait sur leur passage. Les quatre compagnons devaient rejoindre le magicien dans un petit village du nom de Brie, à l'auberge du poney fringant puis se rendre chez les elfes... Jason, la peur aux bords des yeux ne pouvait lâcher ces lignes décrivant ce monde imaginaire pourtant devenu si réel à ses yeux. Il remuait sur son lit, lâchant des « Ha » et des « Ho » sans s'en rendre compte.

Le récit alternait des paysages d'une beauté magnifiques, un souffle épiques combiné à des espoirs inespérés, avec des instants sombres et angoissants, où le désespoir et la cruauté régnaient en maître. Mais toujours subjuguant.

C'était une lutte pour l'avenir, pour la survie de tous. Une lutte entre la nature et l'industrie. Entre l'individualisme et le collectif, c'était une métaphore de la vraie vie.

Jason eut alors une révélation. Tout ce qu'il l'ennuyait auparavant devient soudainement des plus intéressants. Il découvrit enfin le pouvoir des mots, des sens cachés, des doubles sens, des mots invisibles existant entre les lignes... Un nouveau monde s'ouvrit alors aussi vivant et réel que le monde qui l'entoure. Ce monde littéraire ne parlait tout compte fait que de son monde d'une manière détournée.

Ses parents passèrent dans sa chambre et le trouvèrent endormi dans son lit, son livre ouvert contre sa jambe. D'un geste tendre ils le recouvrirent de sa couverture et éteignirent la lumière. Jason s'endormit ce soir là dans les mines de la Moria combattant le Balrog en compagnie de ses amis de la communauté de l'anneau, admirant l'art des nains, monumentales et magnifiques de Kazad Dum...

Le lendemain, à l'ouverture des grilles de son collège, Jason se précipita à la bibliothèque et remercia chaleureusement Clara. Celle-ci était à la fois gêné d'autant d'éloges et en même temps elle était très contente que son petit stratagème ait fonctionné. Ils entamèrent alors une amitié qui s'articulerait autour de mondes imaginaires, de phrases, de mots, de lettres aussi magiques que des runes...

Elle lui fit découvrir un nouveau monde qui s'ouvrit sur la planète à l'épice Harakis, le monde merveilleux mais cruel de Westeros, les mondes imaginaires et dystopiques de Arthur C Clarke, la technoscience angoissante et libératrice de William Gibson, l'univers scientifique impitoyable de Isaac Asimov et tant d'autres encore.... Un nouveau voyage commençait et celui-ci n'aurait de limite que son imagination...